

ICI, MAINTENANT ?

+ sous titre en fonction du lieu



Olivier Villanove, Christophe Modica, Marion Bourdil, Matthieu Bernard
Agence de Géographie Affective - 0664182732



NOTE D'INTENTION

« Ici, maintenant ? » est le portrait sonore et sensible d'un lieu

C'est une forme courte. Une marche d'approche d'un quart d'heure et une performance in situ d'environ 40 minutes. Cela ressemble plus à une expérience immersive qu'à un spectacle.

Qu'est ce qu'un lieu nous raconte, habité de ses souvenirs et révélant plusieurs strates d'histoires ? Comment la transformation d'un lieu, ou son effacement nous interroge-t-il sur notre rapport au monde ?

« Ici, maintenant ? », c'est une mise en situation dans un lieu choisi pour son histoire, ses rumeurs, ses usages passés et sa fonction présente, ainsi que ses projections, sa capacité à rassembler et à créer de l'imaginaire à partir du réel.

« Ici, maintenant ? », c'est dresser un portrait sonore d'un lieu à partir d'une parole, d'un ressenti, d'une rencontre, d'une expérience éprouvée.

Nous créons un trouble entre ce qui est réel et ce qui ne l'est pas.

Nous nous servons d'une écriture documentaire et fictionnelle pour faire naître un imaginaire. Nous composons avec le lieu, avec son architecture, avec son histoire, mais aussi avec l'instant présent. Nous invitons le réel comme un partenaire de jeu.

Grâce à un dispositif de micro dans l'espace et d'écoute au casque, nous voulons donner à voir, à entendre et à éprouver l'ici et maintenant. Nous invitons le spectateur à perdre pied dans l'espace temps, nous créons une bulle dans laquelle s'écrit le portrait du lieu.

Comment ce portrait résonne-t-il alors avec l'actualité, avec le territoire ?

Que raconte-t-il de nous ?

LE DISPOSITIF SONORE

Nous installons un dispositif de captation du son en temps réel dans le lieu. Des microphones sont placés dans l'espace de jeu afin d'écouter en direct le paysage sonore, les déplacements d'Anne Laure et la voix du conteur dans le lieu. Nous utilisons deux paires de microphones. Une paire stéréo de types ORTF* et une autre pour une captation binaurale**. Cette dernière est placée dans une paire d'oreilles en silicone.

Nous nous servons également d'un microphone ancien, qui possède des caractéristiques sonores particulières. Il confère à la voix un timbre médium,

comme si celle-ci était diffusée dans une vieille radio. Les différents microphones nous permettent de jouer sur les timbres de voix, sur la perception de l'espace, sur les distances, sur le dedans et le dehors. Ils sont aussi des accessoires scénographiques. Tous les sons captés par les microphones sont utilisés par le musicien, pour donner à entendre le portrait sonore du lieu. Il joue avec les outils de transformation du son en temps réel et avec des instruments de musique électronique. Il dresse en trio avec Marion et Olivier le portrait sonore du lieu, ici, maintenant.

ÉCRITURE IN SITU

Nous utilisons deux procédés d'écriture in situ : l'immersion et la collecte.

L'immersion :

Se fondre dans l'endroit, s'inspirer, éponger pour que naisse une écriture. Il s'agit de prendre le pouls de l'espace et de le faire respirer de sa propre musique.

Notre protocole d'entrée dans le lieu nous permet de découvrir sa sonorité et de révéler son histoire. L'écriture naît par, dans et avec l'endroit.

Comment notre écriture peut-elle venir faire corps dans celui-ci ? Qu'est-ce que le lieu nous raconte lors de notre première découverte ? Qu'entendons-nous alors ? Quelles sont les évocations ? Qu'est-ce qui se révèle à nous ? Voilà des questions qui nous animent quand nous découvrons un lieu.

La collecte :

Nous invitons des habitants, des enfants, à venir déambuler ou s'amuser dans le lieu avec nous. Nous enregistrons ces moments de découvertes. Les déplacements des corps, les rires, les courses dans l'espace, les cris qui résonnent, les objets qui frottent sur le sol, les paroles sont autant de bruits dont nous nous servirons ensuite dans notre portrait sonore.

Nous rencontrons, sur chaque territoire, une à trois

personnes, qui ont un rapport sensible avec le lieu. Nous les enregistrons in situ. Ils nous parlent de cet endroit à travers leurs vécus et leurs usages. Ils peuvent être des experts, historiens, architectes, sociologues ou des usagers qui ont travaillé, vécu, sué entre ces murs. Ce sont eux que nous entendrons dans les entretiens enregistrés diffusés durant notre création « Ici, maintenant ? ».

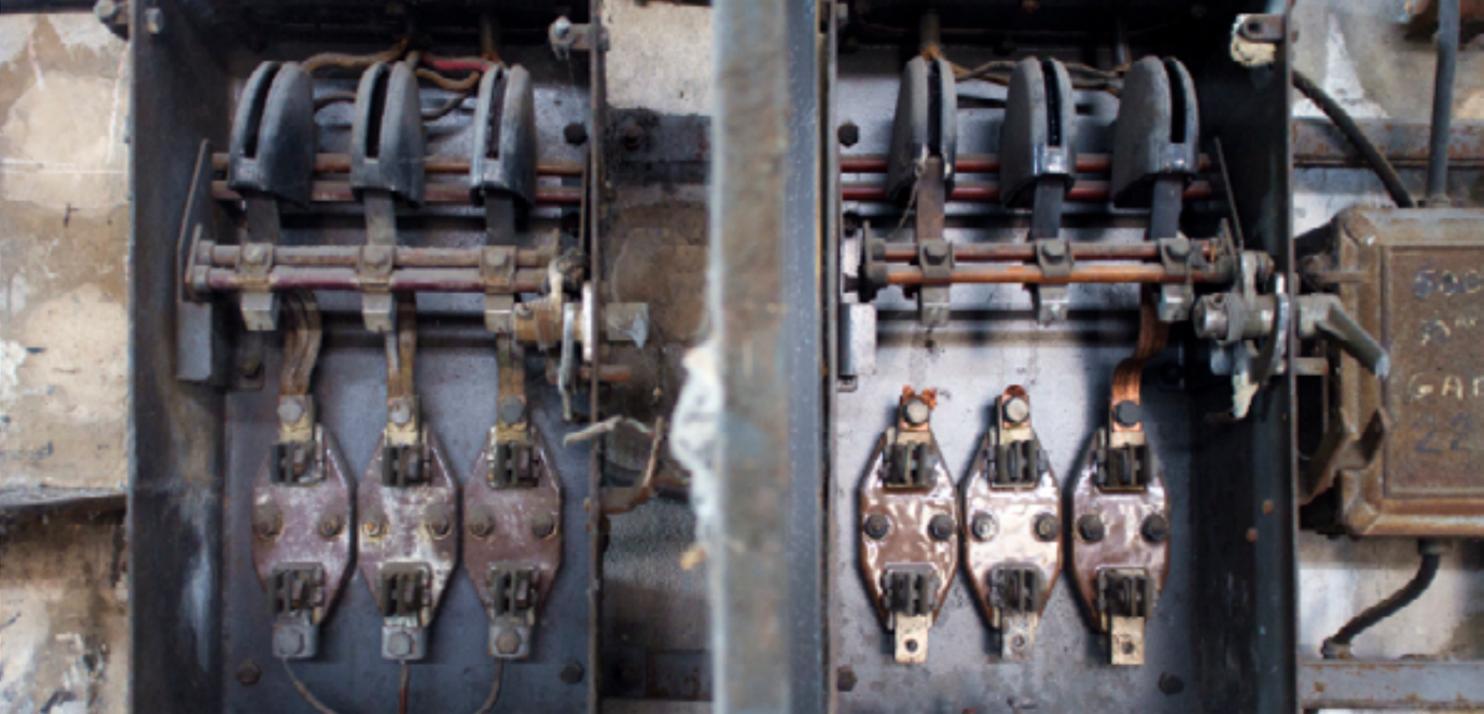
L'enregistrement étant réalisé in situ, nous aurons alors la sensation qu'ils sont là, parmi nous.

Ces paroles se mêleront à la parole d'Olivier qui viendra esquisser des personnages fictifs ou réels. Il se jouera du passé, du présent du futur et révélera ce qui ne se voit pas à l'œil nu.

Nous collectons des histoires en permanence, sans forcément enregistrer. À chaque instant de présence sur le territoire où nous présentons « Ici, maintenant ? », nous sommes à l'écoute. Tout est matière à comprendre où nous sommes, à découvrir l'enjeu de notre présence ici et à nourrir le portrait sensible et sonore du lieu.

* Le dispositif ORTF est une technique d'enregistrement stéréo de type radiophonique.

** Le binaural est une des méthodes d'enregistrement cherchant à reproduire la perception sonore naturelle humaine, et ce, par restitution au casque.



CONDITIONS D'ACCUEILS

Durée : 1 heure environ.

Jauge limitée : À définir selon le lieu. , 60 personnes maximum. Possibilité de jouer deux fois par jour.

Membres de la compagnie en tournée : 2 personnes jusqu'à J-4 — 3 personnes à J-3 — 5 personnes à j-1.

Descriptif du dispositif : Les spectateurs sont équipés d'un casque audio. Le public doit s'inscrire au préalable pour des questions de gestion de matériel. Un lieu de rendez-vous lui est ensuite communiqué. Le parcours du lieu de rdv au lieu de représentation est pris en charge par l'équipe artistique. Ce parcours est décidé lors du repérage.

Possibilité de faire des séances scolaires avant ou après la ou les journées de représentations.

DÉROULÉ

– En amont : Un repérage de l'aire de jeu est impératif pour définir le parcours. Il sera effectué le plus tôt possible en présence des représentants de la compagnie et de la structure accueillante, accompagnée de son représentant technique. Le choix du lieu doit être validé avant l'arrivée de l'équipe artistique.

– de J -7 à J-4 : Arrivée de Christophe et Olivier. Appréhension du territoire et du lieu. Rencontre avec une classe ou un groupe d'enfants dans le lieu pour réaliser des enregistrements. Rencontre avec des habitants et des personnes en lien avec le lieu. Enregistrements sonores et écriture in situ.

– J-4 au soir : Arrivée d'Anne-Laure.

– J -3 et J-2 : Travail de post prod sur place pour montage des créations sonores et écriture de la proposition.

– J -1 : Arrivée de Tania et d'une personne « regard extérieur ». Dernières retouches et répétition générale.

– Jour-J: Présence sur le site minimum deux heures avant le début du spectacle.

BESOINS TECHNIQUES ET LOGISTIQUES

Contact technique : Christophe Modica et Marion Bourdil

En amont du repérage, prise de contact et suivi des besoins techniques et électriques.

Locaux :

- Une loge pouvant accueillir l'équipe et leurs affaires au plus près du lieu de la représentation.
- Un local sécurisé pour y ranger le matériel son. Au niveau électrique, ce local doit nous permettre de brancher nos chargeurs : au minimum, 2 prises de 16 A.
- dans le lieu de représentation, sur le lieu d'accueil, il faut prévoir de distribuer au public le matériel son : 60 casques à 60 spectateurs.

Personnel d'accueil :

- Avant la présentation : 1 personne pour l'accueil du public
- Pendant la représentation : la même personne aide à la distribution des casques
- Après la présentation : cette même personne aide à récupérer les casques.
- Prévoir un briefing de cette personne avec l'équipe.

BIOGRAPHIES

Christophe Modica, musicien faiseur de sons - <http://www.cmodica.net>

Il obtient en 2009 le Prix Scam pour la création radiophonique "1968 secondes d'intimité et 30 secondes de silence". En 2007, il réalise les créations vidéo et sonores du spectacle Singularités ordinaires du GDRA.

En 2008, invité par la compagnie britannique Quarantine, il crée les "Ear Cooking" pour Liverpool Capitale Européenne de la Culture. Accompagné de Zafer Yénaï, sociologue Turc, ils questionnent les rapports entre cultures culinaires et migrations.

De 2011 à 2012, il est artiste en résidence à la Friche Belle de Mai de Marseille pour une recherche sur la question du travail et du lien social. Entre 2010 et 2013, il réalise de nombreuses promenades sonores à Marseille et Istanbul, et pour le projet Sound Walk (Marseille Provence 2013). Depuis 2012, il intervient comme initiateur pédagogique à la Faiar (Formation supérieure d'art en espace public) à Marseille.

Depuis 2013, il travaille avec de nombreuses compagnies tournées vers l'espace public comme la Compagnie sous X (No Visa for this Country, Le Preneur de son, Terre commune), l'Agence de Géographie Affective (Ici, maintenant?, Retour des rois d'Iran), KMK (Projets Ailleurs à...), l'Agence Touriste (Go East, Plein Air) ou encore le Théâtre de l'Arpenteur (Archéologie du présent).

Dans son travail, Christophe Modica porte un regard sur l'intime. Ses travaux tentent d'être toujours dans des équilibres précaires. De la création radiophonique à la forme jouée en public, du bruit à la musique, il fabrique des sons sans se préoccuper des frontières de genres et de formes.

Olivier Villanove, Conteur tout terrain

De son passé d'enfant voyageur embarqué sur le voilier de son père, il a gardé le regard de celui qui sait les richesses que procure le dépaysement.

Conteur, comédien et metteur en scène, son cœur de métier est le récit.

En 2001, il découvre les arts de la parole au Québec et se forme pendant 5 ans auprès de Claudette L'Heureux, figure mythique de la scène québécoise. En parallèle, à Bordeaux, il fonde le collectif Passeurs de contes et développe son univers artistique.

En 2005, il participe au grand prix des conteurs à la Maison Du Conte de Chevilly-Larue et remporte les deux prix du jury et du public avec un extrait du spectacle Les Dessous Urbains. Il travaille avec plusieurs compagnies comme Via La Rue, Clowns Sans Frontières ou Opéra Pagaï. Il élargit sa pratique au travail du clown, au slam, au théâtre du mouvement et à la danse.

En 2009, avec son spectacle Ta bouche que j'aime tant embrasser, est-ce que tu peux la fermer ? Il découvre le travail de collectage et cofonde avec Thierry Lafollie, l'Agence de Géographie Affective.

En 2011, il entre à la Fai-Ar, école d'état dédiée à la création en espace public. Il se forme aux arts numériques, développe un regard photographique et démarre un travail de mise en scène. Lauréat de la bourse Hors-Les-Murs de l'Institut Français, il participe à la création du collectif Telecty et part faire un travail de recherche à Téhéran en Iran.

A partir de 2014, il développe le projet de l'Agence de Géographie affective et en assure la direction artistique autour d'une recherche sur la place du récit dans l'espace public. Il crée Dormeuse, Le retour des rois d'Iran, Ici, maintenant ?, 50 mètres, la légende provisoire, Même pas peur et Wouaf.

En parallèle, il encadre des formations professionnelles sur la question de la place du récit dans l'espace public et accompagne à l'écriture et la mise en scène des conteurs, auteurs et circassiens.

BIOGRAPHIES

Marion Bourdil, révélatrice d'espaces. <https://marionbourdil.jimdofree.com/>

Formée en tant que marionnettiste à l'école nationale de Prague (Damu) puis à la fabrication de masques et prothèses au CFPTS de Bagnolet, elle conçoit et réalise des masques, prothèses, marionnettes, accessoires, moulages, pour la scène vivante et le cinéma. Elle moule, sculpte, patine, coud, articule... Elle utilise toute sortes de matériaux: silicone, latex, mousse P.U, tissus, cuir, papier, alginate, plâtre... Elle glane, détourne et transforme aussi certains objets manufacturés, vêtements, vieux squelettes... Chaque projet est conçu grâce au dialogue qui s'établit entre l'imaginaire du metteur en scène (réalisateur, comédien, chorégraphe, plasticien...) et le sien.

Dans le spectacle de Ici Maintenant ?, Marion Bourdil est venue remplacée Anne Laure Manoury au poste de la technique qui a participé à la création. Marion vient révéler une part sensible du lieu. Avant et pendant le spectacle, elle arpente tous les recoins de l'endroit et nous en livre une lecture poétique.



AVEC L'AIDE DE

Jean-François Vrod - Musicien. Laure Terrier – Danseuse et chorégraphe.

Caroline Melon - Experte en lieux désaffectés. Sylvie FAIVRE - Dramaturge.

Bénédicte Chevallereau - Metteuse en scène et Interprète. Alix Denambride - Autrice, Metteuse en scène et Interprète.

Céline Kerrec- Danseuse, Chorégraphe.

Avec Caroline Melon, nous avons arpenté des lieux abandonnés. Avec Sylvie Faivre, nous avons interrogé la nature de notre duo et le protocole d'écriture. Avec Jean François Vrod, nous avons révélé la puissance de jeu de nos outils, celui des micros ouverts et de la création sonore en direct. Avec Bénédicte Chevallereau et Laure Terrier, nous avons affirmé notre intention de faire parler le lieu, entre fiction et témoignage. Avec Alix Denambride, nous avons ajouté la touche finale dans notre relation à l'espace. Avec Céline Kerrec, nous faisons respirer la composition globale dans chaque lieu que nous investissons.

Avec le CNAR de la Paperie, nous avons agité le bocal, avec la Gare Franche, nous sommes devenus un trio, avec le CNAR du Citron Jaune, nous avons affirmé ce que nous ne voulions pas. Avec Le Liburnia, nous avons inventé nos repères à force de nous perdre aux mêtes avec L'Atteline, nous avons enfin trouvé les résonances harmoniques de l'« Ici, maintenant ? » !



Contacts artistique : Olivier Villanove
olivier.villanove@gmail.com -

Contact technique : Christophe Modica
christophe@cmodica.net

Contact administratif : Anne Berger
admin@geographieeffective.fr

Contact production de tournée : matthieu Bernard
matthieujbernard@gmail.com

Agence de géographie Affective

2 cours du Maréchal Juin
33000 BORDEAUX

www.geographieeffective.fr

